

vaient sur lui veiller avec précaution pour qu'il ne s'éteignit pas. Il leur dit aussi que, si ce feu s'éteignait, ils pourraient en faire d'autre avec le "tatay".



La destruction du monde et le vol du feu.

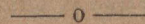
(Raconté par le chef Chané Vocapoy)

Un jeune homme s'en allait dans la forêt; dans une mare il vit l'image d'une jolie fille qu'il suivit. Il demeura chez elle pendant longtemps, exactement tout un mois, et sa mère, pensant qu'il était mort, se coupa les cheveux. Elle croyait qu'il avait été mordu par un serpent. Cependant, le fils revint un jour à la maison, et raconta à sa mère qu'il avait trouvé une jolie femme, avec laquelle il s'était marié. Sa mère lui demanda alors d'aller la chercher et brassa beaucoup de bière de maïs pour lui faire une fête de bienvenue.

Le jeune homme revint donc chez lui avec sa jeune épouse; elle était belle et bien habillée. Mais, pendant la fête, elle changea et devint très laide. Sa belle-soeur l'ayant remarqué, la mariée quitta la fête et retourna à la place d'où elle était venue, jurant de se venger. Elle déclara, avant de s'en aller, qu'il fallait mettre un jeune garçon et une jeune fille dans une grande poterie. On y plaça un frère et une soeur avec des grains de maïs, des citrouilles et des haricots, puis l'on ferma hermétiquement le vase. Quand ceci fut fait, il commença à pleuvoir d'une façon effrayante, et tout fut recouvert d'eau. Mais la poterie flotta. Tous les hommes et les animaux se noyèrent sous les eaux. Longtemps, le vase de terre cuite flotta au gré des vents, et le garçon et

la fille commencèrent à grandir. Puis l'eau baissa; mais quand ils purent sortir, la terre étant marécageuse, ils durent attendre qu'elle se desséchât.

Quand ils sortirent du vase, ils semèrent le maïs, les citrouilles et les haricots qu'ils avaient apportés avec eux. Ceux-ci mûrirent dans la moitié d'un mois. Mais ils n'avaient pas de feu pour les faire cuire. Ils aperçurent au loin de la fumée. C'était "Tosté", un échassier qui marchait sur les rives du fleuve, et possédait ce feu qui leur manquait. Quand ils cherchèrent à se rapprocher de la fumée, elle disparut plus loin. La grenouille promit alors de lui voler du feu. A cet effet, elle sauta vers le foyer de "Tosté" et s'assit là, tremblant de froid, pour se réchauffer; puis, quand personne ne fit attention, elle prit un petit brandon dans sa bouche et se sauva en sautant. Elle l'apporta au jeune garçon et à la jeune fille, qui purent faire du feu avec ce brandon, et c'est de là que provient le feu des Indiens Chanés.



L'Hindou-Kouch proprement dit est un pic énorme appartenant à la chaîne des montagnes de ce nom dans l'Asie Centrale. Sa hauteur est considérable. On y trouve morts, sur la neige, des milliers d'oiseaux, qui ne peuvent, dit-on, voler à cause de la violence du vent. Les voyageurs qui le parcourent ont soin d'observer le plus profond silence, de peur que l'ébranlement causé par le bruit n'occasionne une chute de neige. Le phénomène naturel le plus singulier de l'Hindou-Kouch est le "ver de neige", qui ressemble au ver à soie. Cet insecte, qui habite la région des glaces éternelles, meurt quand on l'éloigne de la neige.